

[Texte]

that into commercial, generally accepted accounting principles took a little bit longer and we were dealing often, Mr. Chairman, with one-time only issues that had not been at any other time in the recent past dealt with by a Crown corporation and government.

So the main time spent between the September date and the final printing of the annual report that you have in front of you was really the accounting treatment of these basic agreements that had to be acceptable to our auditors; they had to be acceptable to us as management, to our board, to our audit committee and, obviously, to the shareholder, to ensure that it reflected the understandings that we had struck. So that is, in very general terms, the process that took place from September until the printing and distribution of this report.

Mr. Clarke: Do you anticipate any difficulty in filing the 1984 report on time; that is, by June 30?

Mr. Warren: We are using the requirement of three months after the end of the fiscal year as our target. I think the late appointment, if you like, of one of our auditors has not helped. I know that Mr. Dye and representatives of our other auditor are putting together a game plan with us to try to get us there on time. Many of the fundamental issues that we were struggling over for months together as one-time issues are out of the way, so our target is to get our second annual report in on time. I think the only thing that might delay it is the delay in resolving the joint auditors and the appointment of the Auditor General. We are playing catch-up in terms of time, but the resources are being made available by both auditors and we are getting very good co-operation all around.

• 0955

Mr. Clarke: Mr. Chairman, I read note 3 to the financial statements on significant accounting policies, and I just want to ask if Mr. Warren is referring to many of the very complicated matters that are referred to in that note when he is making reference to the one-time-only items. Would that have included the appraisal, for example, of fixed assets and the takeover?

Mr. Warren: Yes, that would be one example. When you remove from the ownership and control of the government \$1.5 billion in assets and spread right across the country in 8,000 communities and so on 29 mechanized plants and a variety of others, to be able to develop an appraisal methodology in time to be able to come to terms with acceptable accounting principles with just that issue alone is fairly complex. We have been able to do it through a method that is mentioned in that note.

I guess as another example, when we took over as a Crown corporation on October 16, 1981, I do not think much thought had been given to the question of how much cash was in the system at the time. We had literally millions of letters where people had already paid the postage, and the postage revenue had gone to the government, but the corporation was left with the delivery. We had money orders by the tens of thousands,

[Traduction]

fallait ensuite traduire cela en principes de comptabilité généralement acceptés par les entreprises commerciales et cela a pris un certain temps, d'autant plus que nous traitions souvent de cas uniques qui ne s'étaient pas récemment produits dans d'autres sociétés d'État ni organismes publics.

Le plus clair du temps écoulé entre septembre et la sortie du rapport annuel que vous avez devant les yeux représente en fait le temps consacré à transformer ces accords de base en données comptables qui satisfassent nos vérificateurs; il fallut que la direction, le conseil d'administration, le comité de vérification et, bien sûr, l'actionnaire, puissent tous conclure que cela traduisait les ententes négociées. C'est donc de façon générale ce qui s'est passé entre septembre et le moment où ce rapport fut imprimé.

M. Clarke: Prévoyez-vous qu'il sera difficile également de déposer le rapport de 1984 à temps? C'est-à-dire d'ici le 30 juin?

M. Warren: Nous avons pris pour cible trois mois après la fin de l'année financière. Je crois que le fait qu'un de nos vérificateurs n'a été nommé que tardivement n'aidera pas. Je sais que M. Dye et les représentants de notre autre vérificateur sont en train de mettre sur pied un plan d'action pour essayer de nous permettre de respecter ces délais. Nombre des questions fondamentales sur lesquelles nous nous sommes acharnés pendant des mois sont maintenant réglées si bien que notre cible est de sortir notre deuxième rapport annuel à temps. Je crois que la seule chose qui puisse nous retarder est le fait que nous avons pris du retard dans la nomination du Vérificateur général à titre de covérificateur. Nous devons donc rattraper le temps perdu mais les deux vérificateurs font tout leur possible et nous pouvons nous féliciter de la collaboration de tous.

M. Clarke: Monsieur le président, j'ai lu la troisième note accompagnant les états financiers à propos des principes importants de comptabilité et je demanderais à M. Warren s'il fait allusion aux nombreuses questions très complexes dont il est question dans cette note lorsqu'il parle de cas uniques. Cela inclurait-il, par exemple, l'appréciation de l'actif immobilisé et de la prise de contrôle?

M. Warren: Oui, c'est un exemple. Lorsque vous retirez au contrôle du gouvernement 1,5 milliard de dollars d'actif éparpillé dans tout le pays, en 8,000 points distincts et 29 centres de tri mécanisé et toute une série d'autres installations, la définition d'une méthodologie d'appréciation suivant des principes de comptabilité acceptables est assez complexe. Nous y sommes parvenus grâce à la méthode expliquée dans la note.

D'autre part, lorsque la société d'État a pris le contrôle des postes le 16 octobre 1981, je ne pense pas que l'on ait tellement réfléchi à la question de savoir ce que représentaient alors les liquidités. Nous avons littéralement des millions de lettres affranchies dont les droits d'affranchissement avaient été versés au gouvernement alors que la société devait distribuer ce courrier. Nous avons des dizaines de milliers de mandats